

Afrique !

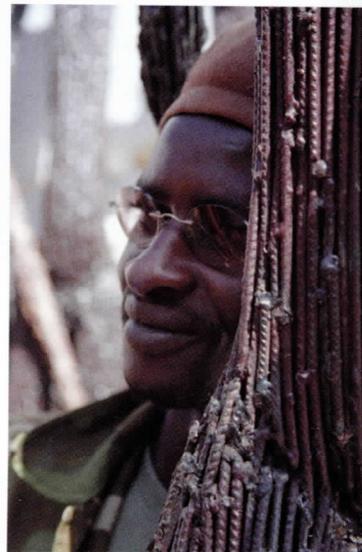
Lève-toi et marche !

Par **Yacouba Konaté**
Université d'Abidjan. Côte d'Ivoire.

Il y eut d'abord la période des lampes : 1994-1996. Compilant des gestes de collecte, d'accumulation et d'assemblage, ses œuvres construisaient alors des formes hétéroclites et massives dont la tonalité brute défiait l'art culturel.

Les lampes dégageaient une puissance d'étrangeté qui venait autant de leur volume que de leur taille. Elle venait aussi d'Ousmane Sow, le mentor et le modèle du jeune artiste. C'est chez lui que Ndary Lo (°1961) a puisé son inspiration pour l'art monumental. Puis, comme un coucher de soleil en Afrique centrale, le rideau tomba et le nouveau Ndary Lo arriva sous la forme de l'homme qui marche.

Comme Giacometti, Ndary Lo abandonna alors le volume qui se faisait lourd et pesant, pour la forme ligneuse et squelettique des marcheurs. Mais à la différence du maître suisse, le jeune artiste sénégalais, n'épure pas l'espace jusqu'au vide aux limites duquel l'homme définitivement happé par l'abîme de la mort,



s'éprouve comme être de vertige, de tension et de mystère.

Il n'y a pas non plus chez Ndary cet expressionnisme visionnaire qui écorche vif les personnages pour en saisir, l'âme qui se cache derrière la peau.

Ce qui fascine Ndary ce n'est pas les profondeurs du temps que l'homme qui marche délaisse et approche, mais l'action, l'acte de marcher, en tant que tel. « *En 1996, j'ai bénéficié d'une bourse allemande et j'ai effectué mon premier voyage en Eu-*

Page précédente : **Procession 1**
métal soudé, 183 cm, 2001 - 2002

À droite : **Ndary Lo**
Dakar - 2003

À gauche : **Posture 3**
métal soudé, 112 cm, 2002

rope. Partout dans le métro, dans les rues, j'ai trouvé des gens qui marchaient vite et avec énergie ; alors qu'en Afrique, on ne semble jamais pressé. Je me suis dit que c'est peut-être l'un des secrets du développement de l'Europe. Dès mon retour au Sénégal, j'ai eu envie de faire des personnages et de les mettre en marche. Et puis à cette période, il y avait beaucoup de marches politiques au Sénégal. » Quant à la facture filiforme des personnages, l'artiste explique que c'est par rapport à son propre état de corps qu'il l'a adoptée. *« J'ai toujours pensé qu'il y avait des rapports entre la taille des sculptures de Ousmane Sow et sa propre corpulence ; et moi j'ai voulu faire comme lui. J'ai essayé*

de faire des sculptures qui me ressemblent. » Et c'est vrai que Ndary est aussi longiligne que ses hommes qui marchent, et qui font en moyenne 2 à 3 mètres, du haut desquels, ils transmettent un sentiment d'élévation et une grande élégance.

On trouve chez Adorno l'idée selon laquelle, ce qui a été fait, on peut toujours le refaire. Après Giacometti, à nouveaux frais, et selon les éléments de son histoire personnelle, Ndary Lô re-présente des hommes qui marchent et qui exhortent le continent à se lever et à marcher. Il dit à l'Afrique : *« lève-toi et marche ! »* Et parfois des Africains l'entendent.

Photos : **Posture 3** (détails)
métal soudé, 112 cm, 2002

Page suivante : **Procession 2** (détails)
métal soudé, 112 cm, 2003

